

rie basse du 24 ou du 18 ; à la batterie haute, du terie basse du 18 ou du 12 ; à la batterie haute, 18 ou du 12 ; et sur les gaillards du 6.

« Les vaisseaux de 50 canons portent à la bat- du 12 ou du 8, et sur les gaillards, du 4.

« Les frégates portent en batterie, suivant leur force, du 12, du 8, ou du 6 et sur les gaillards, du 6 ou du 4.

« Les corvettes portent du 4. »

(Extrait de Nicolas Ozanne, 1769).

Les rapports des dimensions données à l'ordon- nance de 1765 sont :

Rapport de la longueur à la largeur : pour les vaisseaux à trois-ponts : 3,6 (comme la *Couronne*, de 1638) ; pour ceux à deux ponts : 3,8 ; pour les frégates, 4 et pour les corvettes, 3. Ces chiffres changeront peu durant les siècles suivants, ce se- ront à peu près les mêmes jusqu'à la fin de la marine à voiles.

Rapport de la longueur au creux : pour les vais- seaux à trois ponts : 7 (au lieu de 9 pour la *Cou- ronne* ; les vaisseaux sont donc plus profonds, ont plus de creux) ; pour ceux à deux ponts, 7,7, pour les frégates, 7,9 et pour les corvettes 6,7.

Caractéristiques principales des vaisseaux de l'é- poque de Louis XV. — Ces vaisseaux ont un as- pect déjà moderne et ils sont, à ce point de vue, beaucoup plus rapprochés des vaisseaux à voiles du XIX^e siècle que de ceux de Louis XIV. Pen- dant le début du règne, au moment de l'effacement complet de la marine en France, les sciences avaient fait de très grands progrès et les travaux de Da- niel Bernouilli (1738) et Euler (1749), pour ne citer que ceux-là, avaient amené la constructoin navale à un point tel que l'on peut dire que les grands principes d'étude des vaisseaux à voiles furent dès lors fixés. D'habiles constructeurs et dessina- teurs tels qu'Ollivier, Coulomb, Lamothe et Groi- gnard contribuèrent à créer un matériel tout à fait supérieur.

Les vaisseaux Louis XV ont l'avant plus relevé que ceux du début du siècle, les extrémités sont